

L'activité manufacturière au Québec : synthèse

Valérie Barrette et Henri-Claude Joseph
Direction des statistiques économiques et sociales

INTRODUCTION

En cette ère qui met l'accent sur les technologies de l'information et l'économie du savoir, ce qui contribue à renforcer la tertiarisation de l'économie québécoise, le secteur de la fabrication – principale composante du secteur secondaire – n'en continue pas moins d'être un puissant moteur de développement économique au Québec, à la fois par sa force d'attraction d'investissements variés multiplicateurs et par l'étendue infrarégionale de son rayonnement. Le présent texte jette un éclairage sur ce secteur en marche, à la lumière de deux indicateurs clés – les expéditions et l'emploi – qui permettent

- ◆ de comprendre les caractéristiques et la structure manufacturières du Québec et de ses régions;
- ◆ de suivre leur évolution sur une période de 10 ans (3 ans pour les régions);
- ◆ de jauger la force du tissu industriel québécois à l'aide de quelques mesures de productivité et ratios de spécialisation inspirés par les indices d'Herfindhal.

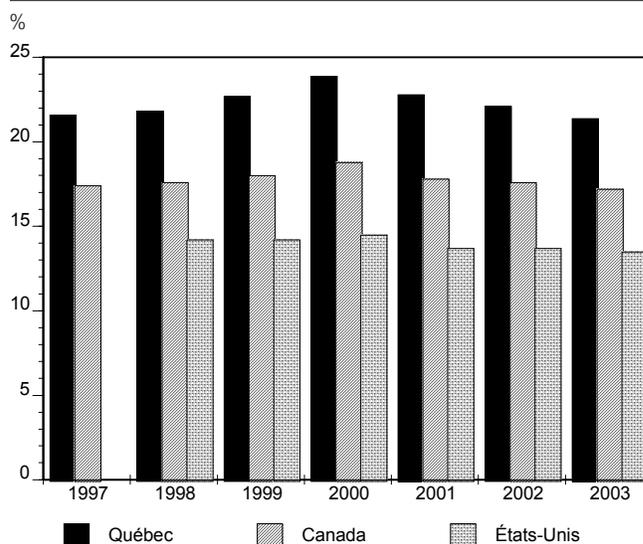
Pour compléter le portrait, des tableaux et une carte sont placés à la fin du texte. Mais, avant tout, trois précisions s'imposent : d'abord, les données les plus récentes sur les régions et sur la taille des entreprises manufacturières concernent l'année 2001, ensuite, l'évolution manufacturière régionale ne couvre que la période 1998-2001 et, enfin, les modifications méthodologiques appliquées par Statistique Canada à l'année 2000 n'ont qu'une incidence anecdotique sur la vision d'ensemble.

LE SECTEUR DE LA FABRICATION À TRAVERS LES COMPTES ÉCONOMIQUES

En regard du produit intérieur brut (PIB), le secteur manufacturier se maintient au-dessus de 20 % **au Québec**, lé-

gèrement en dessous de ce taux au Canada et encore un peu plus bas aux États-Unis. Précisément, entre **1997 et 2003, au Québec**, il se situe entre 21,6 % et 21,4 %, après avoir gagné deux dixièmes en 1998, grimpé ensuite jusqu'à 22,7 % en 1999 et 23,9 % en 2000, et baissé à 22,8 % en 2001 et à 22,1 % en 2002. De même, au Canada, il augmente durant les quatre premières années, passant de 17,4 % en 1997 à 17,6 % en 1998, à 18,0 % en 1999 et à 18,8 % en 2000, mais il descend à 17,8 % en 2001, à 17,6 % en 2002 et à 17,2 % en 2003. Aux États-Unis, cette évolution diffère quelque peu, puisque le secteur se stabilise à 14,2 % en 1998 et en 1999, monte à 14,5 % en 2000, diminue à 13,7 % en 2001 et en 2002, et à 13,5 % en 2003. Ainsi, durant la période **1998-2003, au Québec**, le PIB manufacturier progresse globalement de 17,7 % ou de 3,3 % en moyenne annuelle, comparativement à 16,4 % ou 3,1 % au Canada et à 9,2 % ou 1,8 % aux États-Unis. Dans le même temps, l'économie québécoise s'élève de 19,9 %, soit de 3,7 % en moyenne, en comparaison avec 19,5 % ou 3,6 % pour ce qui est de l'économie canadienne, et avec 14,7 % ou 2,8 % quant à celle des États-Unis.

Part de la fabrication dans le produit intérieur brut, Québec, Canada, États-Unis, 1997-2003



LE SECTEUR DE LA FABRICATION À TRAVERS L'ENQUÊTE ANNUELLE DES MANUFACTURES (EAM)

A) Caractéristiques du secteur manufacturier

... caractéristiques selon les établissements

En 2002, année des données les plus récentes de l'EAM, le Québec compte environ 15 200 établissements manufacturiers, répartis dans les 21 sous-secteurs, et 86 groupes industriels qui composent le secteur de la fabrication. Avec un peu moins de 30 % des établissements manufacturiers canadiens, c'est-à-dire quelque 4 points de moins qu'il y a 10 ans, le Québec continue de suivre l'Ontario qui se maintient en légère hausse au 1^{er} rang, accaparant près de 40 % du total canadien.

... caractéristiques selon les expéditions

Toujours en 2002, le Québec expédie pour 140 milliards de dollars, **toutes activités confondues**, soit 24,0 % du total canadien contre 22,8 % en 1992, mais 24,5 % en 2000 et 24,4 % en 2001. Au chapitre de **l'activité manufacturière exclusivement**, la valeur des expéditions atteint 131,2 milliards de dollars ou 23,8 % du total canadien contre 24,0 % en 1992, 24,4 % en 2000 et 24,3 % en 2001. Parmi les 21 sous-secteurs de fabrication, 13 se situent au-dessus de ce pourcentage enregistré en 2002 et majoritairement du côté des biens non durables. Ainsi, en 2002 et dans l'ordre, les usines de textiles québécoises fournissent 63,5 % des expéditions canadiennes de ce sous-secteur, les industries de fabrication de vêtements, 60,9 %, celles des produits en cuir, 49,2 %, les usines de produits textiles, 39,7 % et, enfin, les industries de première transformation des métaux, 38,9 %, ce dernier étant le seul sous-secteur de biens durables parmi les sept premiers de la liste. D'ailleurs, contrairement aux expéditions québécoises de biens non durables (26,7 %), les expéditions québécoises de biens durables ne constituent que 21,7 % des livraisons canadiennes de tels biens, et les plus faibles pourcentages concernent les industries de fabrication de matériel de transport (12,4 %), de machines (19,1 %), de produits chimiques (20,5 %) et, un peu plus loin, la fabrication de produits métalliques (21,2 %).

Par rapport à 1992, il s'agit d'un recul dans plusieurs sous-secteurs, non pas dans l'ordre de leur importance, mais par rapport à la proportion canadienne, notamment les usines de textiles (-3,0 points), de fabrication de vêtements (-2,2 points), de produits textiles (-5,9 points), sans oublier le sous-secteur de la fabrication de produits informatiques et électroniques qui, parmi les 12 têtes de liste de 1992, se révèle le seul à perdre sensiblement à la fois en pourcentage (-1,4 point) et au classement, en passant du 8^e rang en 1992 au 11^e en 2002. Par contre, plusieurs autres sous-secteurs, particulièrement de biens durables,

voient leur part canadienne croître, et le classement se modifier très favorablement dans le cas de certains. L'exemple le plus significatif est celui du sous-secteur de la fabrication de produits en bois, qui gagne 5,3 points et passe du 18^e rang en 1992 au 12^e en 2002, tout comme la part du sous-secteur de la fabrication de matériel et de composants électroniques, qui monte de 4,0 points et au 8^e rang, après avoir été au 11^e en 1992. Dans le même temps, le sous-secteur de la première transformation des métaux demeure 5^e, même avec 7,1 points de plus. Dans la catégorie des biens non durables, le sous-secteur de la fabrication du papier reste 6^e, avec 1,4 point de plus, contrairement au sous-secteur de la fabrication des aliments (-1,2 point) qui glisse de la 13^e à la 16^e place. En gros, au gré des hausses et des baisses annuelles entre 1992 et 2002, la proportion québécoise des livraisons canadiennes de biens non durables est réduite de 1,1 point, mais celle des biens durables prend 1,2 point.

... caractéristiques selon l'emploi

Au Québec, en 2002, près de 564 000 personnes travaillent dans le secteur de la fabrication, activités manufacturières et non manufacturières mises ensemble, ce qui représente 28,7 % des emplois canadiens de la catégorie, en comparaison de 27,3 % en 1992, de 29,1 % en 2000 et de 29,0 % en 2001. En ce qui concerne **les emplois liés à la production**, les 15 200 établissements enregistrent près de 433 000 employés ou 28,3 % de l'effectif canadien, soit quelques dixièmes de point de moins qu'en 2000 et en 2001, mais 2,4 points de plus qu'en 1992. Environ 11 sous-secteurs, répartis pour ainsi dire à parts égales entre biens durables et non durables, affichent un pourcentage supérieur en 2002, tandis qu'en 1992, 7 des 10 sous-secteurs dominants se trouvaient dans la catégorie des biens non durables. Ainsi, en 2002, comme dans le cas des expéditions, le sous-secteur québécois des usines de textiles apparaît en premier avec 66,7 % des emplois canadiens, suivi des industries de fabrication de vêtements (61,7 %), de produits en cuir (52,5 %) et de produits textiles (36,1 %). Viennent ensuite les industries de fabrication de boissons et de produits du tabac (34,5 %), alors que celles de la première transformation de métaux (30,6 %) n'arrivent qu'en 10^e position (pourtant en 5^e pour ce qui est des expéditions). Dans cette optique, les emplois des industries québécoises de biens non durables forment 32,3 % du personnel canadien de ce type, contre 25,4 % quant à la catégorie des biens durables. Dans celle-ci, les plus forts pourcentages proviennent des industries fournissant des activités diverses de fabrication (34,1 %), des meubles (33,7 %), du matériel et des composants électriques (30,6 %) et des produits en bois (30,1 %), tandis que les proportions les plus faibles restent celles de la fabrication du matériel de transport (17,6 %) et de machines (21,3 %). Par comparaison avec 1992, contrairement aux expéditions, **l'emploi à la production** voit sa part augmenter à la fois dans les industries de biens durables (+3,6 points) et de biens non durables (+1,4 point). Cela se reflète sur le plan sectoriel

où, à **deux exceptions** près, tous les sous-secteurs montrent un accroissement de leur proportion, accompagné pourtant de pertes de places au classement pour certains sous-secteurs. C'est le cas, par exemple, du sous-secteur de la fabrication d'aliments qui gagne 0,7 point de pourcentage et glisse toutefois de la 15^e place en 1992 à la 19^e en **2002**. De même, le sous-secteur des activités d'impression s'accroît de 1,3 point, mais il recule du 10^e rang en 1992 au 12^e rang en 2002. Quant aux exceptions mentionnées ci-dessus, il s'agit des industries de la fabrication de papier et de produits textiles, soit les deux seuls sous-secteurs dont le pourcentage dans l'emploi sectoriel canadien à la production régresse respectivement de 0,7 point et de 2,6 points. Par contre, au classement par ordre d'importance des pourcentages sectoriels, le sous-secteur du papier est relégué de la 5^e à la 8^e place, tandis que le sous-secteur des produits textiles ne bouge pas de la 4^e place.

... caractéristiques selon la taille des entreprises

En **2001**, année de référence des données les plus récentes sur **la taille** des entreprises, les établissements manufacturiers du Québec sont constitués à plus de 90 % de PME, lesquelles ne fournissent que 48,8 % des emplois liés à la production et à peine 26,2 % des expéditions manufacturières. Seul le sous-secteur du papier se distingue avec environ 40 % de grandes entreprises manufacturières. De fait, l'écrasante majorité des établissements (83,5 %) fonctionne avec moins de 50 employés, et 3,3 %, avec 200 employés et plus. Pourtant, cette dernière catégorie génère 39,2 % des emplois liés à la production, comparativement à 26,3 % quant à l'autre catégorie. Dans la catégorie des 100 à 199 employés, les 5,1 % d'établissements fournissent 19,3 % d'emplois, contre 15,1 % d'emplois dans les 8,0 % d'établissements de 50 à 99 employés.

Parallèlement, **les livraisons** des établissements de moins de 50 employés constituent 14,8 % des expéditions québécoises, loin derrière les 58,0 % des établissements de 200 employés et plus. Par ailleurs, selon les statistiques de **2002**, les expéditions de moins de 30 000 dollars comptent encore pour 1,5 % des expéditions du Québec, et ce pourcentage est bien plus élevé, notamment dans les sous-secteurs des vêtements (5,9 %), des usines de produits textiles (5,1 %) et des activités d'impression (4,3 %).

B) Structure du secteur manufacturier

... structure selon les expéditions

De toutes les entités canadiennes, le Québec connaît l'activité manufacturière la plus diversifiée, puisque, dans **les expéditions** par exemple, aucun des 21 sous-secteurs n'atteint la barre de 20 % des expéditions de l'ensemble. À preuve, le sous-secteur qui expédie le plus en **2002**, celui du matériel de transport (15,6 milliards de dollars), compte pour 11,9 % des 131,2 milliards de livraisons québécoises.

Suivent notamment les sous-secteurs des aliments (14,6 milliards et 11,1 %), de la première transformation des métaux (13,5 milliards et 10,3 %), du papier (11,3 milliards et 8,6 %) et des produits en bois (8,7 milliards et 6,7 %). Ainsi, ces cinq sous-secteurs expédient moins de la moitié des livraisons québécoises. En comparaison, les cinq sous-secteurs les plus importants à ce titre en **Ontario** fournissent 63,5 % des livraisons, dont 35,9 % dans le seul sous-secteur du matériel de transport qui, avec 104,8 milliards de livraisons, distance largement ceux des aliments (8,5 %), des produits chimiques (7,1 %), des produits métalliques (6,3 %) et de la première transformation des métaux (5,7 %). Dans le même ordre d'idées, en **2002, au Québec**, les livraisons sont composées à 52,1 % de biens durables et à 47,9 % de biens non durables, contre 66,5 % et 33,5 % respectivement en **Ontario**.

Un coup d'œil rétrospectif, remontant jusqu'en 1992, confirme la forte diversification manufacturière québécoise, mais il met aussi en lumière des modifications notables relativement à l'importance de certains sous-secteurs. Ainsi, les livraisons du sous-secteur des aliments, en tête en 1992, représentent 14,0 % des livraisons manufacturières, suivies des sous-secteurs du papier (9,6 %), de la première transformation des métaux (8,8 %), des produits chimiques (7,6 %) et du matériel de transport (6,9 %). Ce dernier gagne alors quatre places en **2002**, tout comme le sous-secteur des produits en bois (9^e en 1992), alors que les sous-secteurs du papier et des produits chimiques perdent chacun deux places, et celui des aliments, une place. Conséquemment, l'écart entre les deux premiers sous-secteurs, soit 4,4 points en 1992, entre les industries des aliments et celles du papier, se rétrécit à 0,8 point en **2002** entre les industries du matériel de transport et celles des aliments (7,1 points en 1992 entre ces deux sous-secteurs). Autre changement notable, le grand écart observé au début des années 1990 entre les livraisons de biens durables et de biens non durables, écart favorable à ces derniers, tout en se réduisant tantôt graduellement tantôt par à-coups, s'est renversé complètement depuis 1998 au profit des livraisons de biens durables, de telle sorte qu'**entre 1992 et 2002**, elles passent de minoritaires à majoritaires en gagnant 8,3 points au détriment des livraisons des biens non durables.

... structure selon l'emploi

En ce qui touche **l'emploi à la production**, les sous-secteurs qui en comptent le plus sont, entre autres, ceux de la fabrication de vêtements, d'aliments, de produits en bois, de produits métalliques et de matériel de transport. Toutefois, ce même sous-secteur de fabrication de vêtements, 1^{er} avec 11,2 % des emplois, arrive 12^e avec 3,5 % des expéditions. Viennent ensuite les aliments, 2^e avec 10,4 % des emplois et 11,1 % des expéditions, les produits en bois, 8,0 % des emplois mais 5^e avec 6,7 % des expéditions, les produits métalliques, 7,9 % des emplois mais 9^e avec 5,0 % des expéditions et, enfin, le matériel de transport, 7,3 % des emplois mais 1^{er} avec 11,9 % des expéditions. D'autres sous-secteurs se distinguent dans cette mise en contexte, par

exemple celui de la fabrication du papier, 8^e avec 5,6 % des emplois et 4^e avec 8,6 % des expéditions, sans oublier la première transformation des métaux, 10^e avec 4,9 % des emplois et 3^e avec 10,3 % des expéditions. Mieux, le sous-secteur des produits du pétrole et du charbon, dernier avec 0,4 % des emplois, se retrouve au 7^e rang avec 5,4 % des expéditions. À l’opposé, le sous-secteur des meubles, 6^e avec 6,7 % des emplois, se classe 13^e avec 3,0 % des expéditions.

Rétrospectivement, la situation de l’emploi lié à la production en **2002** ne varie pas fondamentalement par rapport à celle du début des années 1990. Par exemple, en 1992, les sous-secteurs des vêtements et des aliments figuraient en tête de liste, tout comme les produits métalliques et le matériel de transport. Le sous-secteur des produits en bois, 7^e en 1992, monte de quatre places, de même que les industries de fabrication de meubles, au 10^e rang en 1992. Par contre, le papier (3^e en 1992) perd cinq places et la première transformation des métaux (6^e en 1992) descend de quatre places. De ces changements, à l’instar des expéditions, il résulte que l’emploi dans les industries de biens durables, minoritaire jusqu’en 1995, gagne 5 points au détriment de l’emploi dans les industries de biens non durables.

C) Évolution du secteur manufacturier

... évolution selon les expéditions

Entre 1992 et 2002, la valeur totale réelle des expéditions, toutes activités comprises, s’accroît globalement de 46,2 % dont 3,9 % en moyenne, en raison de la croissance des livraisons de tous les sous-secteurs, sauf des produits en cuir (-2,8 % en moyenne) ainsi que des boissons et des produits du tabac (-1,8 %). Pour ce qui est de **l’activité manufacturière proprement dite, la valeur réelle** des expéditions s’élève de 51,5 % globalement ou de 4,2 % en moyenne avec la contribution de tous les sous-secteurs, mis à part celui des produits en cuir (-1,9 %). Les plus fortes hausses proviennent des expéditions de matériel de transport (+ 9,1 %), de produits en caoutchouc et en plastique (+ 8,6 %), de meubles (+ 8,5 %), de produits en bois (+ 7,6 %) et de métaux de première transformation (+ 6,5 %). Pourtant deux de ces cinq sous-secteurs, en l’occurrence ceux des produits en caoutchouc et des meubles, ne figurent pas parmi les cinq sous-secteurs qui expédient le plus en **2002**, tandis que des têtes de liste, comme les sous-secteurs des aliments et du papier, enregistrent une augmentation de leurs livraisons inférieure à la moyenne (+ 4,2 %), soit respectivement + 2,4 % et + 2,9 %.

De fait, sur cette période de **10** ans, l’accroissement des livraisons québécoises paraît plus rapide entre 1992 et 1997 (+ 4,6 %) qu’entre **1997 et 2002** (+ 3,8 %). Entre 1992 et 1997, les livraisons de matériel de transport bondissent de 13,8 %, celles des produits en caoutchouc, de 9,7 %, et seulement celles des activités d’impression décroissent (-0,5 %), tandis que, de **1997 à 2002**, d’une part accélè-

rent les livraisons de meubles (+ 11,9 %) et de produits en bois (+ 8,4 %) entre autres et, d’autre part, régressent celles des produits en cuir (-4,4 %) et des produits informatiques et électroniques (-1,0 %).

... évolution selon l’emploi

De 1992 à 2002, l’emploi toutes catégories généré par l’activité totale dans le secteur manufacturier avance de 27,0 % globalement ou de 2,4 % en moyenne, malgré les reculs dans les sous-secteurs de la fabrication de boissons et de produits du tabac (-1,9 % en moyenne), de papier (-1,4 %) et de produits en cuir (-0,3 %). Quant à **l’emploi relatif à la production**, il monte de 37,6 % globalement ou de 3,2 % en moyenne. Aux diminutions d’emploi des sous-secteurs du papier (-0,7 %) et des produits en cuir (-0,2 %) s’opposent les augmentations élevées du personnel des sous-secteurs des meubles (+ 7,3 %), des produits en caoutchouc (+ 6,3 %), des produits en bois (+ 6,2 %), des produits métalliques (+ 6,0 %) et des activités diverses de fabrication (+ 4,8 %). On remarque que, dans la liste des gros sous-secteurs employeurs, celui des meubles se classe 6^e, celui des produits en caoutchouc, 7^e, et celui des activités diverses de fabrication, 12^e.

En réalité, l’emploi lié à la production progresse plus lentement entre 1992 et 1997 (+ 2,9 %) qu’entre 1997 et 2002 (+ 3,6 %). Trois sous-secteurs rapportent des pertes de 1992 à 1997, soit ceux des boissons et des produits du tabac (-2,4 %), de matériel et de composants électriques (-1,5 %) et celui des produits du pétrole et du charbon (-0,4 %), tandis qu’on en compte quatre de 1997 à 2002, à savoir les sous-secteurs du papier (-1,9 %), des métaux de première transformation (-0,8 %), des produits en cuir (-0,8 %) ainsi que celui des produits informatiques et électroniques (-0,2 %).

En gros, sur ces 10 ans d’observation, on remarque qu’au Québec, la croissance moyenne des expéditions (+ 4,2 %) dépasse celles de la valeur ajoutée (+ 4,0 %) et de l’emploi (+ 3,2 %). Environ 16 sous-secteurs se situent dans cette trajectoire, dont 8 au-dessus de la moyenne, tandis que les 5 autres arrivent peu ou prou à suivre le rythme. Ainsi, le sous-secteur des produits en cuir se révèle le seul à subir une décroissance de ses trois indicateurs, mais elle est plus marquée quant aux expéditions (-1,94 %) que quant à l’emploi (-0,2 %) ou à la valeur ajoutée (-1,86 %). Deux autres sous-secteurs sont poussifs : celui des activités d’impression, où l’augmentation des expéditions (+ 0,9 %) reste inférieure à celles de la valeur ajoutée (+ 2,2 %) et de l’emploi (+ 1,1 %), et celui des vêtements, dont les pourcentages sont respectivement de 1,1 %, 1,7 % et 2,2 %. Quelques autres sous-secteurs évoluent à l’instar de celui des boissons et des produits du tabac dont les taux, certes inférieurs à la moyenne québécoise, montrent que la variation des expéditions (+ 0,9 %) dépasse de loin celle de l’emploi (+ 0,3 %), mais pas du tout celle de la valeur ajoutée (+ 3,0 %). Dans ce groupe, on trouve les usines de produits textiles avec un accroissement de 2,0 % des

expéditions, de 1,0 % de l'emploi et de 5,2 % de la valeur ajoutée, ensuite le sous-secteur des usines de textiles avec des proportions de 2,7 %, de 2,2 % et de 2,8 %. Le sous-secteur du papier se signale comme le seul à conjuguer hausses des expéditions (+ 2,9 %) et de la valeur ajoutée (+ 3,7 %) avec baisse d'emploi (- 0,7 %), tandis que, dans le sous-secteur des aliments, les expéditions avancent au même rythme que la valeur ajoutée (+ 2,4 %), mais moins vite que l'emploi (+ 3,6 %). Le sous-secteur des produits informatiques et électroniques présente la particularité de composer diminution de la valeur ajoutée (- 0,9 %) avec augmentation des expéditions (+ 3,8 %) supérieure à celle de l'emploi (+ 1,3 %).

En ce qui a trait aux sous-secteurs de fabrication dominants, celui du matériel de transport, par exemple, affiche une croissance des expéditions (+ 9,1 %) supérieure à celles de la valeur ajoutée (+ 6,3 %) et de l'emploi (+ 3,2 %), encore que celui-ci se situe dans la moyenne québécoise (+ 3,2 %), tandis qu'il varie plus lentement que cette moyenne dans des sous-secteurs tels que celui de la première transformation des métaux, dont les expéditions progressent de 6,5 %, la valeur ajoutée, de 4,6 %, et l'emploi, de seulement 1,2 %. Autre particularité propre à des sous-secteurs tels que celui des produits en bois, par exemple : les expéditions s'accroissent (+ 7,6 %) plus que l'emploi (+ 6,2 %) qui croît plus rapidement que la valeur ajoutée (+ 5,8 %).

...évolution selon le ratio par emploi

En 2002, toutes activités prises en compte, le ratio des **expéditions totales** en regard de la **main-d'œuvre totale** s'élève à quelque 248 650 dollars par emploi, comparativement à environ 168 150 dollars en 1992. Estimé à près de 253 640 dollars de livraisons de biens non durables par emploi, en 2002, le ratio de cette catégorie de produits subit un certain tassement, ne représentant que 1,02 fois celui de la moyenne québécoise, en comparaison de 1,1 fois en 1992, tandis que le ratio de la catégorie de biens durables, évalué à quelque 244 130 dollars en 2002, se trouve à 98,2 % de la moyenne québécoise contre 90,4 % en 1992. Pour ce qui est de l'**activité manufacturière exclusivement**, le ratio des expéditions manufacturières par rapport à la main-d'œuvre affectée à la production atteint 303 225 dollars par emploi en 2002 et 214 533 dollars en 1992. Mais, même au ralenti ces dernières années, la catégorie des biens durables fait mieux que dans l'activité totale en affichant un ratio qui constitue 1,01 fois la moyenne en 2002 contre 93,3 % en 1992, alors que le ratio de la catégorie des produits non durables n'arrive qu'à 99,3 % de la moyenne en 2002 (1,1 fois en 1992).

À l'échelle des industries, le sous-secteur des produits du pétrole et du charbon continue d'agrandir l'écart, tant avec son ratio dans l'activité totale qu'avec son ratio strictement manufacturier qui, par exemple en 2002, multiplie par 13 la moyenne québécoise (10,5 fois en 1992). Loin derrière suivent le 2^e ratio, celui du sous-secteur des boissons et des

produits du tabac, équivalent à 2,3 fois la moyenne en 2002 (2,2 fois en 1992), puis la première transformation des métaux, 2,1 fois (5^e avec 1,5 fois en 1992), les produits chimiques, 1,8 fois (3^e avec 2,0 fois en 1992), les produits informatiques et électroniques, 1,7 fois (4^e avec 1,8 fois en 1992), le matériel de transport, 1,6 fois (9^e avec 0,9 fois en 1992), le papier, 1,5 fois (également 7^e avec 1,2 fois en 1992) et, enfin, les aliments, 1,1 fois (6^e avec 1,4 fois en 1992).

Ainsi, entre **1992 et 2002**, dans l'ensemble du Québec, **la valeur réelle** des expéditions manufacturières par emploi lié à la production s'accroît de 10,1 % globalement ou de 1,0 % en moyenne annuelle, grâce aux résultats de loin plus élevés entre 1992 et 1997 (+ 1,7 %) qu'entre **1997 et 2002** (+ 0,2 %). De façon détaillée, **la valeur réelle** des expéditions par emploi s'apprécie bien plus rapidement dans les sous-secteurs du matériel de transport (+ 5,7 % en moyenne) et de la première transformation des métaux (+ 5,2 %) que du côté des produits du pétrole et du charbon (+ 1,7 %) ou des boissons et des produits du tabac (+ 0,6 %). Entre 1992 et 1997, les sous-secteurs les plus dynamiques restent, entre autres, ceux du matériel de transport (+ 8,9 %), des produits informatiques et électroniques (+ 5,9 %) et du papier (+ 4,2 %), tandis qu'entre **1997 et 2002** se succèdent ceux de la première transformation des métaux (+ 7,6 %), des produits en bois (+ 3,4 %) et du papier (+ 3,1 %).

...évolution selon les ratios de spécialisation

Au-delà de l'analyse factuelle des variables prises chacune isolément, le ratio de spécialisation des sous-secteurs, inspiré par les indices d'Herfindahl et mesuré à partir des expéditions et de l'emploi, fournit une indication plus éclairante sur la force manufacturière québécoise au Canada. Mentionnons, en premier lieu, que le ratio de spécialisation correspond au quotient de deux parts relatives de la variable utilisée. Dans le cas des expéditions manufacturières, par exemple, **le numérateur** indique la part des expéditions de chaque sous-secteur québécois dans les expéditions du Québec et **le dénominateur** montre la part des expéditions de chaque sous-secteur canadien dans les expéditions du Canada. Lorsque le ratio est égal à 1, cela signifie que les expéditions du sous-secteur québécois considéré se situent dans la moyenne canadienne. Si le quotient est inférieur à 1, le sous-secteur concerné – même fort au Québec – se positionne moins bien au Canada et, lorsqu'il est supérieur à 1, le sous-secteur fait mieux que la majorité ou la totalité des provinces canadiennes.

Ainsi, en 2002, les usines de textiles enregistrent les quotients les plus élevés à la fois pour les expéditions (2,66) et pour l'emploi lié à la production (2,36), ce qui indique que, d'une part, à l'échelle canadienne, c'est le sous-secteur dans lequel le Québec s'est le plus spécialisé et que, d'autre part, dans ce sous-secteur, proportionnellement, le Québec expédie plus et embauche plus que n'importe quelle autre province. Après les usines de textiles, trois autres

sous-secteurs se distinguent par leurs quotients élevés à la fois dans les expéditions et dans l'emploi, soit ceux des vêtements (2,56 et 2,18), des produits en cuir (2,06 et 1,85) et des produits textiles (1,66 et 1,28). Ces hauts ratios révèlent ainsi d'autres champs de spécialisation québécoise, dans une perspective canadienne en général, et en regard de provinces en particulier, telles que l'Ontario ou la Colombie-Britannique, mais pas le Manitoba. D'autres sous-secteurs suivent dans ce classement par niveau de spécialisation, mais sans que leurs ratios aient le même poids élevé dans les deux variables en même temps. C'est le cas, par exemple, du sous-secteur de la première transformation des métaux (5^e avec 1,63 pour les expéditions et 10^e avec 1,08 pour l'emploi) ou du sous-secteur du papier (respectivement 6^e avec 1,39 et 8^e avec 1,15). Par ailleurs, il y a lieu de noter les faibles ratios de 0,52 et de 0,62 respectivement du sous-secteur du matériel de transport, pourtant très bien classé en valeur absolue au Québec, mais qui le cède en importance devant l'Ontario et même le Manitoba.

D) Destination des expéditions

En 2001, année de référence des données les plus récentes sur la destination des expéditions, parmi les 15 200 établissements recensés, 99,5 % expédient, en tout ou en partie, au Québec et dans le reste du Canada, pour une valeur de 75,6 milliards de dollars (57,3 % des expéditions manufacturières), dont 24,4 milliards dans le reste du Canada (18,5 % des expéditions), tandis que 36,5 % des établissements acheminent à l'étranger des produits évalués à 56,3 milliards (42,7 % des expéditions), dont 46,2 milliards aux États-Unis (82,1 % des expéditions à l'étranger). D'ailleurs, 93,5 % des établissements qui expédient à l'étranger font affaire avec les États-Unis, alors que 97,8 % des établissements qui effectuent des transactions avec le reste du Canada expédient vers l'Ontario, pour une valeur de 16,8 milliards (près de 70 % des expéditions vers le reste du Canada).

Les expéditions les plus importantes vers le reste du Canada viennent des sous-secteurs des aliments (15,2 %), des produits chimiques (11,6 %), de la première transformation des métaux (8,4 %), du papier (6,7 %), des boissons et des produits du tabac (6,1 %), des vêtements (5,8 %) et du matériel de transport (5,5 %).

E) Secteur manufacturier des régions administratives

Entre 1998 et 2001 – période plutôt courte, mais la seule à notre disposition pour ce qui est des données manufacturières régionales –, les expéditions manufacturières du Québec, en dollars courants, passent de 104,5 à 131,9 milliards, en hausse de 26,3 % globalement.

À l'échelle régionale, durant cette période triennale, les expéditions ne connaissent pas de modifications majeures de leur ordre d'importance, la région de Montréal, la Montérégie, la Chaudière-Appalaches, les Laurentides et

l'Estrie conservant leurs premiers rangs respectifs. Les changements les plus évidents concernent la Côte-Nord qui perd trois places, en passant du 11^e rang en 1998 au 14^e en 2001, et le Bas-Saint-Laurent qui en gagne deux, en se hissant au 11^e rang en 2001. À quelques nuances près, le même ordonnancement régional des expéditions se trouve du côté de la production manufacturière et de la valeur ajoutée manufacturière.

Par contre, en regardant ces mêmes variables manufacturières à la lumière des ressources engagées pour fabriquer les produits, le classement régional se révèle tout autre. Ainsi, sous l'angle du ratio **des expéditions manufacturières par emploi** lié à la production, estimé à environ 290 000 dollars au Québec, neuf régions se situent au-dessus de cette moyenne. D'abord, l'Abitibi-Témiscamingue caracole au 1^{er} rang des ratios (505 121 \$), alors qu'elle n'est que 13^e au Québec quant à l'importance de ses expéditions. Ensuite se succèdent la Côte-Nord (466 110 \$), pourtant classée 14^e pour ses expéditions, puis le Saguenay-Lac-Saint-Jean (402 933 \$), mais 6^e en fait d'expéditions, ou le Nord-du-Québec (372 994 \$), mais 16^e par ses expéditions. À l'inverse, 9 des 10 régions dominantes au palmarès des expéditions ne le sont plus quant à leurs ratios. Ainsi, Montréal se voit reléguée au 8^e rang par son ratio, la Montérégie, au 9^e rang, la Chaudière-Appalaches, au 12^e, les Laurentides, au 7^e, l'Estrie, au 13^e, le Centre-du-Québec, au 14^e, la Capitale-Nationale, au 11^e, la Mauricie, au 10^e, et Lanaudière, au 15^e, **la seule exception** étant le Saguenay-Lac-Saint-Jean, classée 6^e par ses expéditions et 3^e quant à son ratio.

En fait, **de 1998 à 2001, la valeur réelle** des expéditions manufacturières du Québec progresse de 17,8 % globalement (5,6 % en moyenne), c'est-à-dire plus lentement que l'emploi à la production, 21,8 % globalement (6,8 % en moyenne), de sorte que le ratio **des expéditions réelles** par emploi diminue de 3,3 % globalement. Cette décroissance frappe toutes les régions, sauf l'Abitibi-Témiscamingue (+ 41,1 %), le Bas-Saint-Laurent (+ 31,4 %), la Côte-Nord (+ 14,6 %), la Chaudière-Appalaches (+ 11,4 %), Montréal (+ 4,4 %) et l'Estrie (+ 0,7 %). Ainsi, en Abitibi-Témiscamingue, les expéditions **réelles** bondissent (+ 46,6 %), mais sans commune mesure avec l'emploi (+ 3,9 %), tout comme au Bas-Saint-Laurent (+ 54,3 % pour les expéditions mais + 17,4 % pour l'emploi) ou sur la Côte-Nord où les expéditions montent (+ 12,9 %) malgré le recul de l'emploi (-1,5 %), contrairement à des régions telles que les Laurentides où les expéditions se réduisent (- 0,5 %) en dépit du bond de l'emploi (+ 34,0 %).

Pour ce qui est de la destination de ces expéditions, particulièrement à l'étranger en 2001, 11 régions se trouvent au-dessus de la moyenne québécoise (42,7 %). Par exemple, la Côte-Nord y achemine 76,4 % de ses expéditions, dont environ 80 % aux États-Unis. Le Bas-Saint-Laurent suit, avec 59,0 % dont 83,5 % aux États-Unis, puis le Saguenay-Lac-Saint-Jean, avec 56,8 %, l'Outaouais,

avec 56,4 %, et l'Abitibi-Témiscamingue, avec 55,9 %, entre autres. Toutefois, la région de Montréal arrive au 12^e rang avec 40,2 %, tout juste en dessous de la moyenne, même si ses 19 milliards de dollars d'expéditions à l'étranger représentent plus du tiers (précisément 33,7 %) des expéditions du Québec à l'étranger.

CONCLUSION

Ce périple à vol d'oiseau dans l'univers des industries manufacturières montre bien que, plus qu'au Canada et qu'aux États-Unis, le secteur de la fabrication occupe une place stratégique au Québec et offre à l'économie québécoise, de plus en plus tertiarisée, une capacité de développement potentiellement plus équilibré, d'autant plus que le secteur primaire fait du surplace. En outre, le Québec paraît bien se positionner au sein de l'ensemble canadien, dans le sillage de la majorité de ses sous-secteurs, tels ceux des textiles, des vêtements, des produits en cuir et des métaux de première transformation.

De plus, et la PME, par sa régionalisation poussée, et la grande entreprise, par sa capacité d'agglomération et d'entraînement, contribuent à consolider la composante manufacturière du Québec même si, durant la période de 10 ans d'observation, un changement relativement marqué de position s'opère à partir de certains sous-secteurs vers d'autres. Ainsi s'explique que le sous-secteur du matériel de transport déloge du 1^{er} rang des expéditions le sous-secteur des aliments. Dans le même temps, les mesures de productivité utilisées mettent en relief l'efficacité et l'efficience réelles des sous-secteurs. L'ajout des ratios de spécialisation ouvre une voie pour aider à évaluer, même grossièrement, le degré d'homogénéité de ces sous-secteurs, voire à déterminer le degré de couverture des produits concernés, leur niveau de transformation et l'incidence de leur importance économique et régionale.

Somme toute, au vu de ses principaux résultats, le secteur québécois de la fabrication se porte relativement bien, encore que quelques indicateurs réclament clairement une analyse plus approfondie de la performance de plusieurs sous-secteurs, sous l'angle à la fois de la productivité et de la technicité.

Part des expéditions manufacturières, par groupe d'industries, Québec, 1992-2002

	1992	1997	1998	2001	2002
	%				
Fabrication d'aliments	14,0	11,7	11,2	10,8	11,1
Fabrication de boissons et de produits du tabac	3,9	3,1	3,1	2,8	3,0
Usines de textiles	2,6	2,4	2,5	2,0	2,0
Usines de produits textiles	1,2	0,9	0,9	0,8	0,8
Fabrication de vêtements	5,5	4,3	4,1	3,6	3,5
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	0,6	0,5	0,4	0,4	0,3
Fabrication de produits en bois	4,7	6,2	6,4	6,1	6,7
Fabrication du papier	9,6	10,0	9,9	9,1	8,6
Impression et activités connexes de soutien	3,0	2,4	2,6	2,4	2,4
Fabrication de produits du pétrole et du charbon	4,9	4,1	3,3	5,1	5,4
Fabrication de produits chimiques	7,6	7,0	6,2	6,2	6,3
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	3,3	3,8	3,9	4,0	4,4
Fabrication de produits minéraux non métalliques	2,0	1,8	1,7	1,8	2,0
Première transformation des métaux	8,8	10,0	10,2	10,4	10,3
Fabrication de produits métalliques	4,5	4,3	4,4	4,9	5,0
Fabrication de machines	3,7	3,9	4,2	3,9	3,9
Fabrication de produits informatiques et électroniques	6,7	7,0	8,1	6,5	5,1
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	2,6	2,1	2,1	2,4	2,4
Fabrication de matériel de transport	6,9	10,7	10,7	12,3	11,9
Fabrication de meubles et de produits connexes	2,2	2,1	2,2	2,9	3,0
Activités diverses de fabrication	1,6	1,9	1,8	1,6	1,8
Industries des biens durables	43,8	49,9	51,9	52,8	52,1
Industries des biens non durables	56,2	50,1	48,1	47,2	47,9
Le Québec	100	100	100	100	100

Sources : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.
Statistique Canada, Cansim.

Ratio de spécialisation, selon les expéditions manufacturières, par groupe d'industries, Québec, 1992-2002

	1992	1997	1998	2001	2002
	n				
Fabrication d'aliments	1,001	0,984	0,959	0,952	0,962
Fabrication de boissons et de produits du tabac	1,315	1,294	1,239	1,315	1,371
Usines de textiles	2,766	2,711	2,674	2,595	2,664
Usines de produits textiles	1,896	1,810	1,770	1,661	1,665
Fabrication de vêtements	2,623	2,638	2,568	2,464	2,555
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	1,899	2,077	2,093	2,284	2,062
Fabrication de produits en bois	0,911	1,013	1,084	1,105	1,140
Fabrication du papier	1,320	1,429	1,472	1,379	1,389
Impression et activités connexes de soutien	1,154	1,162	1,206	1,122	1,137
Fabrication de produits du pétrole et du charbon	0,818	0,826	0,881	0,825	0,881
Fabrication de produits chimiques	0,901	0,917	0,878	0,883	0,861
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	0,952	0,987	0,982	0,957	0,979
Fabrication de produits minéraux non métalliques	0,940	0,886	0,860	0,925	0,967
Première transformation des métaux	1,323	1,487	1,517	1,656	1,631
Fabrication de produits métalliques	0,970	0,874	0,847	0,885	0,889
Fabrication de machines	0,942	0,770	0,794	0,807	0,800
Fabrication de produits informatiques et électroniques	1,299	1,286	1,417	1,302	1,248
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	1,181	1,083	1,109	1,102	1,357
Fabrication de matériel de transport	0,376	0,491	0,469	0,547	0,522
Fabrication de meubles et de produits connexes	1,295	1,135	1,099	1,195	1,262
Activités diverses de fabrication	1,209	1,513	1,411	1,244	1,294
Industries des biens durables	0,854	0,875	0,881	0,918	0,911
Industries des biens non durables	1,154	1,167	1,171	1,111	1,119

Sources : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.
Statistique Canada, Cansim.

Part des emplois liés à la production, par groupe d'industries, Québec, 1992-2002

	1992	1997	1998	2001	2002
	%				
Fabrication d'aliments	10,1	10,0	10,0	10,7	10,4
Fabrication de boissons et de produits du tabac	1,7	1,3	1,3	1,1	1,3
Usines de textiles	3,7	3,5	3,7	3,2	3,4
Usines de produits textiles	1,7	1,5	1,5	1,4	1,3
Fabrication de vêtements	12,5	11,3	11,3	12,2	11,2
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	1,4	1,2	1,2	1,2	1,0
Fabrication de produits en bois	6,0	7,5	7,8	7,7	8,0
Fabrication du papier	8,3	7,4	6,9	5,4	5,6
Impression et activités connexes de soutien	4,9	4,3	4,3	4,4	4,0
Fabrication de produits du pétrole et du charbon	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4
Fabrication de produits chimiques	3,7	3,5	3,3	3,2	3,5
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	4,5	5,4	5,4	5,5	6,1
Fabrication de produits minéraux non métalliques	2,7	2,4	2,3	2,4	2,5
Première transformation des métaux	6,0	6,1	5,9	4,7	4,9
Fabrication de produits métalliques	6,1	6,5	6,4	8,3	7,9
Fabrication de machines	4,8	5,4	5,7	5,4	5,3
Fabrication de produits informatiques et électroniques	3,7	3,7	3,7	3,5	3,1
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	2,8	2,2	2,3	2,5	2,6
Fabrication de matériel de transport	7,3	7,9	8,0	7,4	7,3
Fabrication de meubles et de produits connexes	4,6	4,7	5,0	6,3	6,7
Activités diverses de fabrication	3,1	3,7	3,5	3,3	3,7
Industries des biens durables	47,0	50,1	50,7	51,4	51,8
Industries des biens non durables	53,0	49,9	49,3	48,6	48,2
Le Québec	100	100	100	100	100

Sources : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.
Statistique Canada, Cansim.

Ratio de spécialisation, selon les emplois liés à la production, par groupe d'industries, Québec, 1992-2002

	1992	1997	1998	2001	2002
	n				
Fabrication d'aliments	0,840	0,887	0,949	0,861	0,792
Fabrication de boissons et de produits du tabac	1,212	1,261	1,181	1,018	1,220
Usines de textiles	2,419	2,304	2,376	2,203	2,355
Usines de produits textiles	1,501	1,452	1,438	1,302	1,277
Fabrication de vêtements	2,175	2,197	2,219	2,061	2,180
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	1,642	1,793	1,882	2,021	1,854
Fabrication de produits en bois	0,900	1,015	1,072	1,075	1,065
Fabrication du papier	1,285	1,287	1,297	1,131	1,147
Impression et activités connexes de soutien	1,043	1,029	1,026	1,038	0,997
Fabrication de produits du pétrole et du charbon	0,740	0,797	0,803	0,805	0,864
Fabrication de produits chimiques	0,862	0,878	0,857	0,925	0,935
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	0,822	0,854	0,841	0,851	0,894
Fabrication de produits minéraux non métalliques	0,945	0,902	0,888	0,901	0,943
Première transformation des métaux	1,046	1,158	1,171	1,052	1,080
Fabrication de produits métalliques	0,806	0,742	0,672	0,825	0,796
Fabrication de machines	0,782	0,721	0,716	0,750	0,753
Fabrication de produits informatiques et électroniques	0,801	0,827	0,854	0,876	0,896
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	0,904	0,921	0,951	1,039	1,083
Fabrication de matériel de transport	0,575	0,608	0,620	0,623	0,622
Fabrication de meubles et de produits connexes	1,252	1,094	1,055	1,145	1,189
Activités diverses de fabrication	1,115	1,304	1,221	1,113	1,205
Industries des biens durables	0,843	0,856	0,848	0,884	0,897
Industries des biens non durables	1,197	1,203	1,225	1,161	1,141

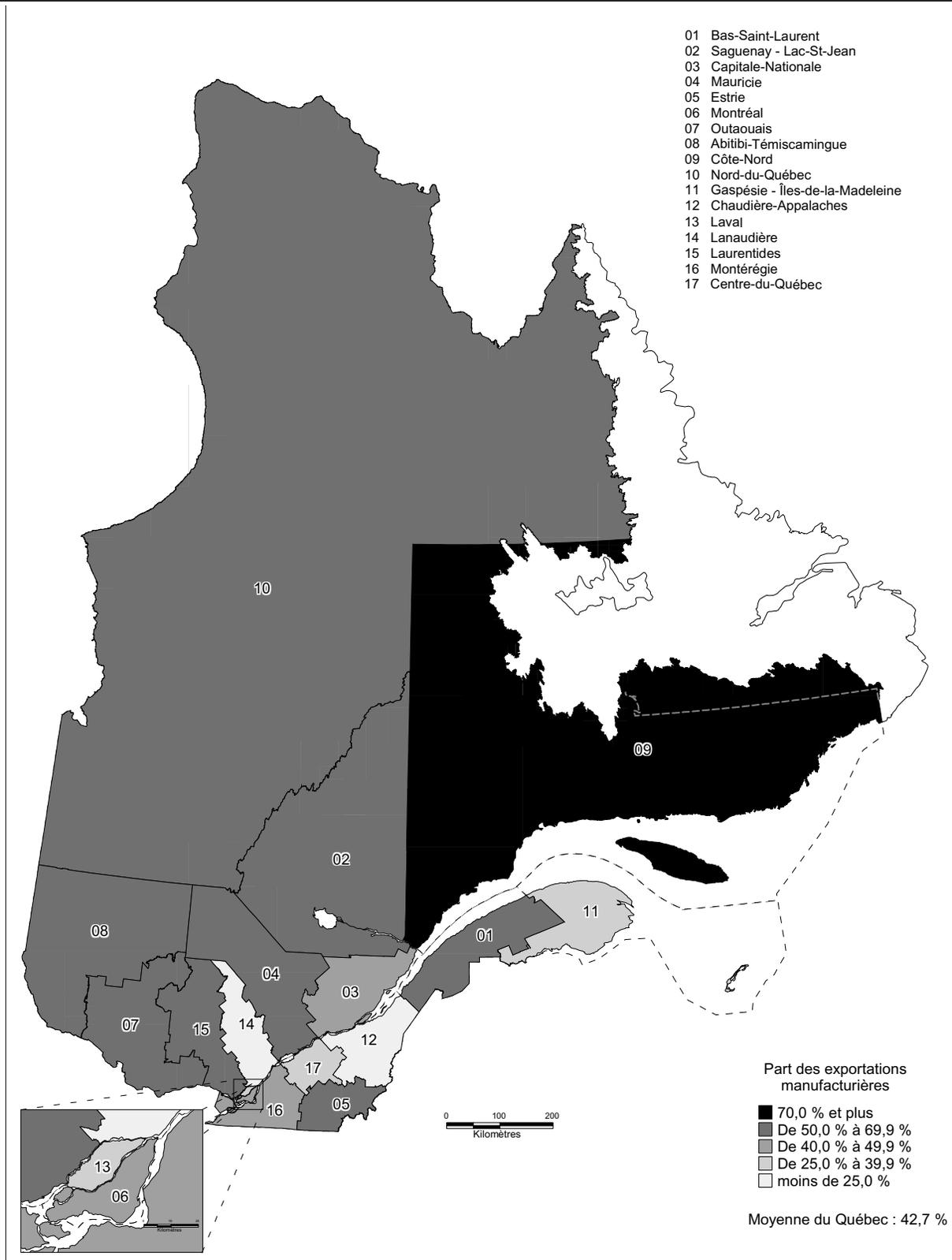
Sources : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.
Statistique Canada, Cansim.

Valeur des expéditions manufacturières, par groupe d'industries, Québec, 1992-2002

	1992	1997	1998	2001	2002
	M\$				
Fabrication d'aliments	9 458	11 774	11 692	14 235	14 551
Fabrication de boissons et de produits du tabac	2 623	3 112	3 283	3 729	3 899
Usines de textiles	1 773	2 421	2 581	2 660	2 623
Usines de produits textiles	822	938	962	1 072	1 097
Fabrication de vêtements	3 683	4 340	4 237	4 687	4 614
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	402	493	468	534	435
Fabrication de produits en bois	3 183	6 227	6 674	8 063	8 749
Fabrication du papier	6 484	10 073	10 389	11 993	11 260
Impression et activités connexes de soutien	2 013	2 466	2 667	3 182	3 154
Fabrication de produits du pétrole et du charbon	3 311	4 093	3 407	6 687	7 067
Fabrication de produits chimiques	5 105	7 052	6 526	8 231	8 321
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	2 199	3 858	4 037	5 331	5 770
Fabrication de produits minéraux non métalliques	1 359	1 781	1 818	2 352	2 598
Première transformation des métaux	5 954	10 120	10 633	13 720	13 546
Fabrication de produits métalliques	3 025	4 364	4 584	6 477	6 593
Fabrication de machines	2 523	3 984	4 342	5 180	5 114
Fabrication de produits informatiques et électroniques	4 528	7 051	8 509	8 626	6 629
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	1 787	2 073	2 229	3 104	3 163
Fabrication de matériel de transport	4 651	10 793	11 217	16 236	15 636
Fabrication de meubles et de produits connexes	1 467	2 121	2 346	3 787	3 993
Activités diverses de fabrication	1 095	1 875	1 879	2 058	2 389
Industries des biens durables	29 571	50 389	54 230	69 605	68 409
Industries des biens non durables	37 874	50 620	50 250	62 341	62 791
Le Québec	67 445	101 009	104 480	131 945	131 200

Sources : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.
Statistique Canada, Cansim.

Part des exportations¹ dans les expéditions manufacturières, selon la région administrative, Québec, 2001



1. Il s'agit de la première destination.

Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.

Réalisation : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.